

NORMES ET VARIATIONS, RÉÉCRITURE DES NORMES :

LE CAS DES LANGUES ROMANES



снимка: Малинка Велинова
оформление: Теодора Цанкова

NORMES ET VARIATIONS, RÉÉCRITURE DES NORMES :

LE CAS DES LANGUES ROMANES

Malinka Velinova

Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid » (Bulgarie)

NORMS AND VARIATIONS, REWRITING OF NORMS: THE CASE OF ROMANCE LANGUAGES

Malinka Velinova

Sofia University St. Kliment Ohridski (Bulgaria)

m.velinova@uni-sofia.bg

Abstract: This is an introductory article to thematic issue 2 (16) of the *Philological Forum*. This issue offers perspectives and insights on a wide range of problems related to norms, variations and the rewriting of norms, while looking into cases from the field of Romance philologies. It contains eight young researchers' contributions organised into three sections which focus on (1) rewritings of literary works through translation and reception, (2) norms, variations and rewritings in linguistics, and (3) norms, standardisation and transgression in sociolinguistics respectively. Following the composition of the issue, this introduction offers critical remarks on the contributions.

Keywords: norms, variation(s), rewriting, reformulation, Romance studies

Резюме: Статията представя тематичното ядро на брой 2 (16) на „Филологически форум“, което предлага перспективи към широк кръг от проблеми, свързани с нормите, вариативността и пренаписването на нормите в полето на романските филологии. Броят съдържа осем статии на млади учени, организирани в три секции, фокусирани, съответно, върху 1) пренаписванията в превода и рецепцията на литературни произведения, 2) нормите, вариативността и пренаписванията в езикознанието и 3) нормите, стандартизацията и трансгресията в областта по-специално на социолингвистиката. Настоящото въведение, следвайки подредбата на броя, предлага критически преглед на статиите.

Ключови думи: норми, вариативност, пренаписване, преформулиране, романистика

Dans ce numéro 16 de la revue *Philologuitcheski forum* paraissent les articles rédigés à la base de huit des communications présentées¹ à la troisième édition des journées d'études internationales pour jeunes chercheurs (étudiants, doctorants et jeunes docteurs), organisées par le Département d'études romanes de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid ». Cette édition², qui a eu lieu en ligne les 20 et 21 novembre 2020, avait comme thème *Normes et réécritures/normes et reformulations : le cas des langues et des littératures romanes*, thème qui reprend la problématique des deux premières éditions, de 2016 et 2017, sur les concepts et les diverses manifestations de la norme et de la réécriture, respectivement.³

Le noyau thématique du numéro 16 est intitulé « Normes et variations, réécritures des normes : le cas des langues romanes », et traite des rapports différents et complexes qu'entretiennent en linguistique la norme et la variation, cette dernière étant vue comme une espèce de *réécriture* et de *reformulation*, au sens le plus large des deux termes⁴. Celui-ci se résume, *grosso modo*, dans les deux définitions suivantes :

[...] selon les modèles, la *réécriture* peut se définir comme optimisation des réglages du texte à produire, inscription d'un travail d'élaboration dans des traces matérielles successives, tentative de mise en adéquation d'un texte avec un projet d'écriture, transformation d'un état de texte en un autre au cours duquel s'opèrent les apprentissages linguistiques, effort vers la densification du texte mieux assumé par le sujet scripteur. (Bessonnat 2000 : 17)

En un sens très large on entend par *reformulation* la transformation d'une unité discursive de taille variable (du mot au texte) en une autre qui est censée être sémantiquement « équivalente » d'une manière ou d'une autre. Cette opération prend des tours très variés selon le niveau auquel elle intervient, le type de discours sur lequel elle porte et la nature de cette transformation. (Maingueneau 1996 : 69)

¹ Dans le numéro 15 de la revue déjà paru, en mars 2022, la première sélection d'articles issue du reste des communications, principalement littéraires, des Journées d'études de Sofia de 2020.

² La troisième édition de nos journées d'études internationales pour jeunes chercheurs a été organisée avec le soutien du Fonds de la recherche scientifique de l'Université de Sofia « Saint Clément d'Ohrid », dans le cadre du projet № 80-10-71/13.04.2020.

³ Pour plus de détails sur la manifestation scientifique et pour une présentation du numéro 15 de la revue, contenant les actes littéraires, voir Robova, Velinova 2022.

⁴ Pour un état des lieux de l'emploi actuel en linguistique des termes *réécriture* et *reformulation*, voir la présentation du volume *Réécritures et reformulations dans les langues et les littératures romanes*, contenant les actes de la deuxième édition des journées d'études internationales de Sofia (Velinova 2021), ainsi que les études suivantes, parmi d'autres : Gülich, Kotschi 1983 ; Rossari 1990 ; Maingueneau 1996 ; Bessonnat 2000 ; Martinot 2003 ; Dauneu 2004 ; Rabatel 2007 ; Martinot, Romero 2009 ; Eshkol-Taravella, Grabar 2018.

Dans son emploi interdiscursif, la reformulation rejoint donc aussi, tout comme la réécriture, la problématique de l'hypertextualité (parodie, etc.), de la vulgarisation ou celle de la traduction.

Quant à la notion de *norme*⁵, elle apparaît aussi, comme celles de réécriture et de reformulation, d'une portée assez générale dans les sciences du langage, se rapprochant même, quoique cela puisse sembler paradoxal, de la notion de *variation*, à laquelle elle fait habituellement pendant en sociolinguistique, puisque « tout comme les langues, qui ne sont jamais immobiles, la norme elle-même a incontestablement du mal à se fixer : elle aussi est soumise à un perpétuel changement » (Walter 2016 : 66).

Présentation des articles

Sous le titre « Réécritures dans la traduction et la réception d'œuvres littéraires », le premier sous-groupe d'articles rassemblés ici relie ce numéro au précédent, par son caractère interdisciplinaire, les études qui le constituent se situant entre la linguistique et la littérature, ayant trait à la traduction et à la réception d'œuvres littéraires dans un nouveau contexte culturel et historique. Si, dans le premier texte (celui de Bianca Alecu), il s'agit d'une œuvre rédigée en langue non romane traduite en langue romane (par l'intermédiaire d'une autre traduction, en langue romane), dans le second (celui de Svidna Mihaylova), il est question de la réception de l'œuvre d'un écrivain roman sur un territoire non roman. La notion clé dans le premier article s'avère être la notion de *norme*, dans le deuxième, celle d'*interculturalité*, ou de « contexte culturel nouveau », toutes deux liées à la réécriture, à des contours plus ou moins flous, à caractère plus ou moins critique ou adaptif, de l'œuvre de départ.

Bianca Alecu (« O traducere în limba română a piesei *Romeo și Julieta* de W. Shakespeare (1848), între normă și creativitate ») analyse plus particulièrement les rapports entre norme et réécriture (ou créativité, comme on lit dans le titre de l'article) dans la première traduction roumaine de *Roméo et Juliette* de Shakespeare par Toma Bagdat, traduction publiée en 1848 et basée sur la traduction française de Pierre Le Tourneur, d'après sa nouvelle édition de 1835 (traduction parue au siècle précédent, de 1776 à 1783, en vingt volumes). Dans l'approche traductologique qu'adopte l'auteure dans l'observation de la traduction roumaine

⁵ Sur la notion de *norme* et sur l'emploi du terme respectif dans les sciences du langage, voir, par exemple : Berrendonner 1982 ; Bédard, Maurais 1983 ; Baggioni 1994 ; Moreau 1997 ; Auroux 1998 ; Siouffi, Steuckardt 2007. Sur les rapports entre normes et grammaticalisation, en particulier, dans les langues romanes, voir Velinova 2017.

de l'œuvre et qui doit beaucoup à la conception des normes chez Gideon Toury (1979), la notion clé est celle de *norme*. La *réécriture* des normes, qui sont envisagées sur trois niveaux différents, à savoir normes textuelles, normes linguistiques et normes socio-culturelles (quelques exemples de l'œuvre sont mis en avant pour illustrer chacun de ces niveaux), est considérée comme une déviation par rapport à celles-ci appliquées vis-à-vis du texte-source et apparaît, sans doute, comme un synonyme de la notion de créativité ainsi que de celle d'adaptation. Or, les rapports assez étroits – et complexes – qu'entretiennent en l'occurrence ces trois notions (réécriture, créativité, adaptation) mériteraient, nous semble-t-il, dans le cadre d'une étude ultérieure, une analyse plus approfondie et ciblée.

Dans le deuxième article de cette section (« *Recepción crítica de Cervantes en Bulgaria : la traducción literaria como reescritura en un nuevo contexto cultural (1859-1944)* »), **Svidna Mihaylova**, qui s'intéresse à la réception critique de Miguel de Cervantes en Bulgarie au cours de la période 1859-1944, élargit la perspective, aussi bien du point de vue temporel, en ce qui concerne la durée de la période, que du point de vue du genre dans lequel s'effectue la réception de l'œuvre de départ. Cette réception critique, embrassant aussi la période d'avant la publication de la première traduction de *Don Quichotte* en Bulgarie, en 1882, présente des aspects très curieux, puisque l'interprétation des différentes mentions de l'écrivain espagnol ou de son chef-d'œuvre dans la critique au cours de cette vingtaine d'années demeure dans la plupart des cas sujette à des hypothèses invérifiables, plus ou moins plausibles, en ce qui concerne les fondements de l'attitude de l'auteur (notamment, s'il agit de réception directe ou indirecte, et aussi, dans quelle mesure dans le dernier cas). Quoi qu'il en soit, l'image de Don Quichotte y a surtout une valeur symbolique, d'après les mots de l'auteure ; tout comme, pourrait-on s'en douter, l'année 1859, année assez mystérieuse, choisie comme début de la première période de la réception (critique) de Cervantes en Bulgarie mais qui n'apparaît que dans le titre de l'article et dans son résumé. Il aurait été intéressant aussi de voir une analyse des degrés de « bulgarisation » (*побългаряване*), suivant Aretov (1996), de ces (six ?) différentes traductions dont il s'agit dans l'article, dans la mesure où l'on en parle dans la critique et au cas où celle-ci aurait abordé la question. Le cas contraire, celui où l'on n'y aurait pas abordé cette question, mériterait sans doute aussi une petite analyse.

* * *

La plupart des auteurs (Brayana Rakova, Ana-Maria Neagu, Simona-Ștefania Neagu et Elvana Kehayvova) ont choisi d'adopter, en revanche, une approche purement linguistique,

leur objet d'étude n'étant représenté que par deux des langues romanes (roumain et français), mais les domaines de recherche embrassant la plupart des branches fondamentales de la linguistique, à savoir phonétique et phonologie, morphologie et syntaxe, étymologie et lexicologie. Ces quatre articles constituent la partie centrale du noyau thématique du numéro sous le titre « Normes, variations et réécritures diverses en linguistique ».

Brayana Rakova (« L'harmonisation des voyelles moyennes du français : de la variation phonétique au changement phonologique ») étudie le phénomène d'harmonisation des voyelles d'aperture moyenne du français (antérieures non arrondies /e/ et /ɛ/, antérieures arrondies /ø/ et /œ/ et postérieures arrondies /o/ et /ɔ/) en syllabe inaccentuable ouverte, en s'interrogeant dans un premier temps comment celui-ci s'inscrit dans la classification des neutralisations établie par Troubetzkoy (1949), qui entre en contradiction avec certaines réalisations du phénomène en question. Comme l'affirme l'auteure, l'harmonie vocalique en français est un phénomène à caractère facultatif, allophonique et variable, sur les propriétés précises duquel les linguistes sont loin d'être unanimes, à part le fait qu'elle est régressive et qu'elle affecte une voyelle en syllabe inaccentuable ouverte. Brayana Rakova examine, dans un deuxième temps, dans le détail les recherches antérieures sur les différents paramètres de l'application du phénomène, ou des différentes règles de *réécriture* proposées, pour aboutir à la conclusion qu'il s'agirait en français d'un phénomène non pas d'harmonisation vocalique mais de coarticulation voyelle-à-voyelle non phonologisé et qu'il serait « peu concevable que la norme orthoépique du français puisse être “réécrite” pour que la variation phonétique associée à ce phénomène se transforme en un processus phonémique ».

Dans son article, **Ana-Maria Neagu** (« Marcarea cazurilor oblice în graiurile dacoromâne ») synthétise les cas d'emploi de constructions aussi bien synthétiques qu'analytiques pour exprimer les fonctions des cas obliques, génitif et datif, dans les dialectes daco-roumains contemporains en comparaison avec l'ancien roumain. L'auteure élargit un peu le corpus des études antérieures (cf., parmi d'autres, Mardale 2017) par des occurrences collectées par elle-même, et affirme, dans sa conclusion, que, tout comme dans l'ancienne langue, il existe, dans les dialectes daco-roumains, une grande variation dans l'emploi des deux constructions, les mêmes types de marques s'y retrouvant, mais le tour analytique se substituant beaucoup plus fréquemment à la place du tour synthétique.

L'étude de **Simona-Ștefania Neagu** (« Variație în construcția obiectului direct în româna din secolele al XVII-lea și al XVIII-lea ») a pour objet le marquage du complément d'objet direct en roumain dans la période du XVII^e et du XVIII^e siècle. Il s'agit d'un phénomène répandu dans la plupart des langues du monde, appelé par Georg Bossong en 1980 « marquage

différentiel de l'objet » (MDO, cf. Bossong 1998). Le roumain se distingue des autres langues romanes à MDO par l'emploi de la préposition *pe* (en ancien roumain *pre*, du latin *per*) (cf. Mardale 2010 ; Stark 2011), tour fréquent avec un objet direct animé humain, un nom propre ou pronom personnel. Le marquage par *pe* se trouve parfois accompagné d'un dédoublement clitique, en particulier de nouveau dans certains contextes syntaxico-sémantiques. Ce sont ces contextes conditionnant et favorisant le MDO au cours de la période étudiée qu'observe et analyse dans le détail l'auteure, à la base des occurrences de son corpus constitué de différents types de documents originaux.

L'article d'**Elvana Kehayova** (« Reformulation du vocabulaire : le cas des doublets étymologiques en français ») étudie le problème des doublets étymologiques, qui, loin d'avoir été exploré en linguistique (cf. Python 2022⁶), présente, de ce fait justement, un véritable défi – défi que l'on relève non seulement au niveau de l'éventuel inventaire aussi complet que possible des formes mais aussi au niveau de la définition même (deux niveaux qui sont à mettre en corrélation forte l'un avec l'autre). S'appuyant essentiellement sur la typologie établie par Boris Parashkevov (2008, 2017) pour les doublets étymologiques en bulgare, l'auteure propose, à la base de réflexions sur les différents processus socio-culturels ayant eu lieu dans l'histoire du français, de classer dans une typologie pareille les doublets que l'on y observe. Les différents groupes proposés sont assortis d'exemples commentés.

* * *

La troisième partie, qui clôt le dossier thématique, est intitulée « Normes, standardisation et transgression du point de vue sociolinguistique » et contient deux articles (ceux de Diana Vargolomova et de Tiago Joseph), à caractère de nouveau plus ou moins interdisciplinaire, le champ de recherche des deux étant la sociolinguistique mais leurs objets et approches présentant des aspects nettement différents : la standardisation de la langue, dans le premier cas, objet qui se situe plus précisément dans le domaine de la sociolinguistique diachronique, et la transgression des normes sociolinguistiques, dans le second, terrain qui est aussi celui de l'analyse du discours.

⁶ Malheureusement, la thèse de Fabien Python, intitulée *La duplicité étymologique du lexique. Étude des doublets étymologiques relevant du clivage héréditaire/savant en langue française*, où le doublet étymologique en français apparaît dans tous ses états, ne nous a été disponible – en ligne – qu'après l'étape des dernières épreuves de cet article, juste avant la publication de la revue.

NORMES ET VARIATIONS...

La question que se propose d'élucider l'article de **Diana Vargolomova** (« L'introduzione della stampa e la stabilizzazione del fiorentino trecentesco come modello di lingua scritta. Alcune considerazioni culturali e linguistiche »), qui ouvre cette dernière partie, rentre parfaitement, par le choix de son sujet de recherche, dans la problématique de nos journées d'études ainsi que du volume d'actes qui vient les couronner. L'auteure met au point certains aspects de la *questione della lingua* en Italie au XVI^e siècle, qui présente plusieurs facettes, que l'on résumerait de la façon suivante, d'après Silvia D'Amico, par exemple :

Le débat sur la langue s'ouvre sur plusieurs volets : la défense de la langue vernaculaire par rapport au latin ; la défense de la langue littéraire par rapport à la langue parlée (notamment la défense de la langue toscane du XIV^e siècle par rapport à la langue florentine contemporaine) ; le rapport entre la langue toscane et les autres langues parlées ou écrites dans les autres cours de la péninsule ; le rapport entre la langue littéraire italienne et les langues étrangères. (D'Amico 2012 : 284)

Dans son exposé, Vargolomova attire en particulier l'attention sur le rôle de l'imprimerie, ou de la variation diamésique (oral vs écrit), et sur celui de Pietro Bembo dans le choix de la langue standard. Ainsi, l'article s'inscrit parfaitement aussi dans le domaine de la sociolinguistique diachronique, qui prend de l'essor depuis les deux dernières décennies du XX^e siècle⁷ ; or, l'approche, en l'occurrence, est plus particulièrement communicationnelle, ayant trait à la question de l'oralité/scripturalité (mais ne s'appuyant que sur l'œuvre majeure de Walter Ong (1982)).

Dans son article (« De l'insultance sexiste dans le monde politique français : quels rapports aux normes ? »), **Tiago Joseph** étudie quelques cas de transgression des normes sociolinguistiques, ou plus précisément de violence verbale, sous forme d'insultes sexistes, puisés dans la vie politique contemporaine en France. L'approche empruntée est celle de la sociolinguistique et de l'analyse du discours. L'auteur se sert du terme « insultance » pour appeler la « capacité à faire insulte [...], capacité potentielle d'un acte de discours à provoquer un effet insulte auprès d'un.e interlocutrice.teur ou de tout.e autre témoin simultanément ou différemment de cet énoncé en raison de l'infériorisation d'une identité (signification insultante) que véhicule ou suppose objectivement cet acte et à laquelle cet.te interlocutrice.teur ou témoin s'identifie ou est identifié.e par autrui ». La thèse de Joseph, étayée par l'analyse des quatre cas

⁷ Voir, parmi d'autres, les études suivantes : Balibar 1985 ; Cerquiglini 1989 ; 1993 ; Banniard 1992 ; Baggioni 1995 ; Lodge 1997 ; Grübl 2013.

d'actes insultants sexistes qu'il a choisis pour constituer son corpus, est la suivante : « à l'heure actuelle, dans la société francophone européenne, tout énoncé sexiste est doté d'une capacité à faire insulte, et cette capacité est à la fois pertinente et légitime ».

Quant au rapport de l'article aux normes et aux réécritures, il est annoncé clairement, tout en étant envisagé de plusieurs points de vue, que l'on résumerait très brièvement ainsi : l'acte insultant influence les normes, celles-ci le réécrivent à leur tour et le reformulent.

* * *

Ce volume de huit articles de jeunes chercheurs pourrait contribuer, ne serait-ce qu'un peu, par la diversité des objets d'études et des approches méthodologiques et théoriques adoptées, non seulement au futur développement personnel professionnel des auteurs mais aussi à celui de la recherche dans le domaine des études romanes sur le problème très vaste et compliqué des relations qu'entretiennent les normes et les réécritures, au sens le plus large des deux termes, aussi bien du point de vue de la linguistique traditionnelle que de celui des approches interdisciplinaires.

Remerciements

Nous tenons à remercier les relecteurs anonymes de ce numéro de la revue *Philologuitcheski forum* ainsi que du précédent, 15 et 16/2022, qui hébergent tous deux les actes de la troisième édition des Journées d'études de Sofia (2020). Nous remercions toutes ces personnes d'avoir pris la peine de relire et d'évaluer les articles de manière approfondie et attentive, en tant que spécialistes et professionnels, pour être, en fin de compte, utiles aux auteurs jeunes chercheurs – inexpérimentés par défaut – en leur suggérant des modifications plus ou moins essentielles, aussi bien en ce qui concerne le contenu (approche méthodologique, base théorique, corpus dépouillé, analyse et résultats) que la forme, y compris la langue. C'est en cela en effet que consistait notre objectif premier lorsque nous initiions ces journées d'études il y a déjà 7 ans : aider nos étudiants à découvrir, dans son aspect le plus achevé, le travail assidu et continu qu'est celui du chercheur.

Nos remerciements très sincères vont aussi à toute la rédaction de la revue *Philologuitcheski forum*, et tout spécialement à Teodora Tzankova, collègue, amie et collaboratrice fidèle, qui nous a invités à publier les actes de nos journées d'études dans la

revue et qui a organisé – de manière impeccable – tout le long processus ingrat de relecture et d'évaluation des articles.

Bibliographie

- Aretov 1996* : Aretov, N. Balgarskite interpretatsii na beletristikata ot epohata na Prosveshchenieto. – *Ezik i literatura*, 3-4/1996, 83-89. [*Aretov 1996*: Аретов, Н. Българските интерпретации на белетристиката от епохата на Просвещението. – *Език и литература*, 3-4/1996, 83-89.]
- Auroux 1998* : Auroux, S. *La raison, le langage et les normes*. Paris : Presses Universitaires de France, 1998.
- Baggioni 1995* : Baggioni, D. Normalisation/standardisation des langues nationales dans l'espace européen. – In : *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage*, Seconde série, 11/1995, 73-86. La genèse de la norme. Colloque de la SHESL, janvier 1994. Textes réunis par F. Mazière. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <https://www.persee.fr/doc/hel_0247-8897_1995_num_11_1_3406>.
- Baggioni et al. 1994* : Baggioni, D. *et al.*, éd(s). *Genèse de la (des) norme(s) linguistique(s)*. Hommage à Guy Hazaël-Massieux. Aix-en-Provence : Publications de l'Université, 1994.
- Balibar 1985* : Balibar, R. *L'institution du français. Essai sur le colinguisme des Carolingiens à la République*. Paris : Presses Universitaires de France, 1985.
- Banniard 1992* : Banniard, M. *Viva voce. Communication écrite et communication orale du IV^e au IX^e siècle en Occident latin*. Paris : Études Augustiniennes, 1992.
- Bédard, Maurais 1983* : Bédard, É. et J. Maurais, éd(s). *La norme linguistique. Gouvernement du Québec, Conseil de la langue française*. Paris : Le Robert, 1983.
- Berrendonner 1982* : Berrendonner, A. *L'éternel grammairien. Étude du discours normatif*. Berne : Peter Lang, 1982.
- Bessonnat 2000* : Bessonnat, D. Deux ou trois choses que je sais de la réécriture. – *Pratiques : linguistique, littérature, didactique*, 105-106/2000, 5-22.
- Bosson 1998* : Bosson, G. Le marquage différentiel de l'objet dans les langues d'Europe. – In : *EUROTYP. 2 Actance et valence dans les langues de l'Europe*. Éd. J. Feuillet. Berlin/New York : Mouton De Gruyter, 1998, 193-258.
- Cerquiglini 1989* : Cerquiglini, B. *Éloge de la variante : histoire critique de la philologie*. Paris : Seuil, 1989.
- Cerquiglini 1993* : Cerquiglini, B. *La naissance du français*. Paris : PUF, 1993.
- Colonna 2021* : Colonna, R. Norme. – *Langage et société*, HS1/2021, 237-240. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <<https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2021-HS1-page-237.htm>>.

- D'Amico 2012* : D'Amico, S. Réflexions sur l'identité italienne dans la « question de la langue » au XVI^e siècle. – Revue française d'histoire des idées politiques, 36(2)/2012, 281-308. En ligne [consulté le 16 octobre 2022]. <<https://www.cairn.info/revue-francaise-d-histoire-des-idees-politiques1-2012-2-page-281.htm>>.
- Dauney 2004* : Dauney, B. Réécriture et paraphrase. Contribution à une histoire des pratiques d'écriture scolaire. – Le français aujourd'hui, 144/2004, 25-32.
- Eshkol-Taravella, Grabar 2018* : Eshkol-Taravella, I. et N. Grabar. Reformulations avec et sans marqueurs : étude de trois entretiens de l'oral. – In : Congrès Mondial de Linguistique Française – CMLF 2018, SHS Web of Conferences, 46. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <<https://doi.org/10.1051/shsconf/20184611003>>.
- Feuillard 2015* : Feuillard, C. Les normes dans leur diversité. Quelle pertinence ? – Écho des études romanes, 11(1)/2015, 7-33. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <https://www.eer.cz/artkey/eer-201501-0001_les-normes-dans-leur-diversite-quelle-pertinence.php>.
- Gadet 1995* : Gadet, F. Norme, variation, évaluation. – In : Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage. Seconde série, 11/1995, 18-22. La genèse de la norme. Colloque de la SHESL, janvier 1994. Textes réunis par F. Mazière. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <https://www.persee.fr/doc/hel_0247-8897_1995_num_11_1_3399>.
- Grübl 2013* : Grübl, K. La standardisation du français au Moyen Âge : point de vue scriptologique. – Revue de linguistique romane, 77/2013, 343-384.
- Gülich, Kotschi 1983* : Gülich, E. et T. Kotschi. Les marqueurs de la reformulation paraphrastique. – In : Connecteurs pragmatiques et structure du discours. Éd. J. Moeschler. Cahiers de linguistique française, 5/1983, Genève, Université de Genève, 305-351.
- Lodge 1997* : Lodge, A. Le français : histoire d'un dialecte devenu langue. Paris : Fayard, 1997.
- Maingueneau 1996* : Maingueneau, D. Les termes clés de l'analyse du discours. Paris : Éditions du Seuil, 1996.
- Mardale 2010* : Mardale, A. Éléments d'analyse du marquage différentiel de l'objet dans les langues romanes. – Faits de Langues. Les Cahiers. Paris : Ophrys, 2010, 161-197.
- Mardale 2017* : Mardale, A. Norme et usages : aspects de la morphologie casuelle du roumain. – Researchgate.net. Janvier 2017. 20 pages. En ligne [consulté le 17 octobre 2022]. <https://www.researchgate.net/publication/329443612_Norme_et_usages_aspects_de_la_morphologie_casuelle_du_roumain>.
- Martinot 2003* : Martinot, C. Pour une linguistique de l'acquisition. La reformulation : du concept descriptif au concept explicatif. – Langage et société, 104/2003, 147-151.
- Martinot, Romero 2009* : Martinot, C. et C. Romero. Présentation. La reformulation : acquisition et diversité des discours. – Cahiers de praxématique, 52/2009, 19-28.

NORMES ET VARIATIONS...

- Moreau 1997* : Moreau, M.-L., dir. Sociolinguistique. Concepts de base. Sprimont : Mardaga, 1997.
- Ong 1982* : Ong, W. Orality and Literacy. The Technologizing of the World. London : Methuen, 1982.
- Parashkevov 2008* : Parashkevov, B. Etimologichni dubleti v balgarskiya ezik. Sofia : EMAS, 2008.
[*Парашкевов 2008*: Парашкевов, Б. Етимологични дублети в българския език. София: ЕМАС, 2008.]
- Parashkevov 2017* : Parashkevov, B. Za nyakoi diskretni vzaimovrazki mezhdu chuzhdite dumi v balgarskiya ezik. – **С·К·Л·В** : sayt za humanitaristika i izvori, 10/2017. En ligne [consulté le 9 octobre 2022]. <http://www.abcdar.com/magazine_X.php>. [*Парашкевов 2017*: Парашкевов, Б. За някои дискретни взаимовръзки между чуждите думи в българския език. – **С·К·Л·В** : сайт за хуманитаристика и извори, 10/2017. Онлайн [прегледан на 9 октомври 2022 г.]. <http://www.abcdar.com/magazine_X.php>.]
- Pozzi 2011* : Pozzi, M. Pour un lexique politique de la Renaissance : la situation linguistique italienne au début du XVI^e siècle. – Laboratoire italien : politique et société, 7/2007. Trad. de l'italien par J.-L. Fournel. En ligne [consulté le 7 octobre 2022]. <<http://journals.openedition.org/laboratoireitalien/130>>.
- Python 2022* : Python, F. La duplicité étymologique du lexique. Étude des doublets étymologiques relevant du clivage héréditaire/savant en langue française. Thèse de doctorat à l'Université de Lorraine en cotutelle avec l'Université de Fribourg. Soutenue en 2015. Fribourg, Suisse, 2022. En ligne [consulté le 23 octobre 2022]. <<https://folia.unifr.ch/unifr/documents/313159>>.
- Rabatel 2007* : Rabatel, A. Répétitions et reformulations dans l'*Exode* : coénonciation entre Dieu, ses représentants et le narrateur. – In : Usages et analyses de la reformulation. Éd. M. Kara. Recherches linguistiques, 29/2007, 75-96.
- Robova, Velinova 2022* : Robova, A. et M. Velinova. Normes et réécritures, mythes et reformulations : le cas des littératures romanes. – Philological Forum, 15/2022, 19-32. En ligne [consulté le 7 octobre 2022]. <<https://philol-forum.uni-sofia.bg/portfolio-item/philological-forum-15/>>.
- Rossari 1990* : Rossari, C. Projet pour une typologie des opérations de reformulation. – Cahiers de linguistique française, 11/1990, 345-259.
- Siouffi 2019* : Siouffi, G. Normativités langagières en mutation : quelques réflexions. – In : Un temps pour tout. Études sur les mutations de l'autorité de l'Antiquité au XXI^e siècle. Dir. M. Blaise et A. Gonzalez-Raymond. Montpellier : Presses universitaires de la Méditerranée, 2019. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <<https://books.openedition.org/pulm/4188>>.
- Siouffi, Steuckardt 2007* : Siouffi, G. et A. Steuckardt, éd. Les linguistes et la norme. Aspects normatifs du discours linguistique. Berne : Peter Lang, 2007.
- Stark 2011* : Stark, E. Fonction et développement du marquage différentiel de l'objet en roumain, en comparaison avec l'espagnol péninsulaire. – În : L'évolution grammaticale à travers les langues romanes. Leuven : Peeters, Société de Linguistique de Paris, 2011, 35-61.

Toury 1979 : Toury, G. Interlanguage and its Manifestations in Translation. – *Meta* : journal des traducteurs/*Meta: Translators' Journal*, 24(2)/1979, 223-231.

Trubetzkoy 1949 : Trubetzkoy, N. S. Principes de phonologie. Trad. J. Cantineau. Paris : Klincksieck, 1949.

Velinova 2017 : Velinova, M., dir. Normes et grammaticalisation : le cas des langues romanes. Sofia : CU Romanistika, 2017.

Velinova 2021 : Velinova, M. Présentation. – In : Réécritures et reformulations dans les langues et les littératures romanes. Dir. M. Velinova. Sofia : Presses universitaires « Saint Clément d'Ohrid », 2021, VII-XIV.

Walter 2016 : Walter, H. La norme linguistique dans le *Dictionnaire de l'Académie française*. – *La linguistique*, 52/2016, 55-68. En ligne [consulté le 12 octobre 2022]. <<https://www.cairn.info/revue-la-linguistique-2016-1-page-55.htm>>.